

CLASSIFIED

CONFIDENTIAL

SECRET

ROUTING AND RECORD SHEET

March 1955

INSTRUCTIONS: Officer designations should be used in the "TO" column. Under each comment a line should be drawn across sheet and each comment numbered to correspond with the number in the "TO" column. Each officer should initial (check mark insufficient) before further routing. This Routing and Record Sheet should be returned to Registry.

FROM: RI/ANALYSIS

TELEPHONE NO. [REDACTED] NO. 020-2-2134 3P

DATE

TO	ROOM NO.	DATE		OFFICER'S INITIALS	TELEPHONE	COMMENTS
		REC'D	FWD'D			
1. [REDACTED]	1			[REDACTED]		he
2. WE/2			1 1955	[REDACTED]		Gen. Ops. matters - Hungry
3. Sandella			31.3.	[REDACTED]		COPY DETACHED 2, 3, 4, 5, 7 & 9 Comments re the [REDACTED] organization, staffing, etc of the AVH (pages 5-7 of attachment P may be of interest.
4. C/WE-2				[REDACTED]		
5. C/WE-FE				6	[REDACTED]	
6.						
7. EE/Hungry				[REDACTED]		"Price" is extremely high and a burden on firm. Is counter money? Does AVH organ. will be needed in H/imp.
8.						
9. CI staff				[REDACTED]		X-My. EE/H. Venust. [REDACTED]
10. [REDACTED]				[REDACTED]		MAR 1 1969 & MAR 1960 DOJ MICRO. SER.
11. Keys				[REDACTED]		PUNCHED
12. RI/MIS				[REDACTED]		Encl [REDACTED]
13. WE-2				[REDACTED]		38 6 2021
14. [REDACTED]				[REDACTED]		ABSTRACT * INDEX * [REDACTED]
15. RI/FT	1409 L			[REDACTED]		OBBA-2947 DATE 28 Nov 1955

FORM 1 MAY 54 51-10

PREVIOUS EDITIONS MAY BE USED

SECRET

CONFIDENTIAL

UNCLASSIFIED (40)

DECLASSIFIED AND RELEASED BY
CENTRAL INTELLIGENCE AGENCY
SOURCE METHOD EXEMPTION 3B2B
NAZI WAR CRIMES DISCLOSURE ACT
DATE 2006

VIA Air
(Specify Air or Sea Pouch)

DISPATCH NO. OBBA-3134

SECRET
CLASSIFICATION

TO Chief, WE DATE 4 March 1955
FROM [] Info: Chief of Station, Vienna
SUBJECT { GENERAL Operational/PARSIMONY/HIWAY
SPECIFIC Operation VENUS

Ref: OBBA-3042 (not sent Vienna)

1. There are attached for Headquarters and Vienna single copies of [B]
report 1052, dated 22 February 1955, on Operation VENUS. [] els
that this report will be of interest not only to Headquarters but also to
Vienna base because of the nature of the subjects treated. Headquarters will
recall from OBBA-3042 that on 29 January 1955 (note time lag in reporting)
Zoltan KOVACS and "Peter" were to meet and KOVACS was to have explained PETER's
new mission. As will be seen, however, the mission is not particularly new,
but the explanation given by KOVACS is of interest.

2. The points discussed in the report are, in summary, as follows:

A. MHBK

- (1) Origin and status of its financial support
- (2) Estimate of its strength
- (3) Danger of the organization to the communist regime in Hungary -
("The West will use the members as guides, interpreters and
experts in Hungary"....particularly in time of war.)
- (4) Request for group's plans
- (5) Questions by KOVACS regarding:
 - (a) ~~Albin KAPITANEFFY~~
 - (b) ~~Jeno HALMAJ~~
 - (c) ~~BAK (fnu)~~
 - (d) Lt. Col. ~~MESZAROS (fnu)~~

B. PETER's mission:

[]
38622021

Handwritten:
1 att H/W

SECRET
CLASSIFICATION

FORM NO. 51-28A
MAR. 1949

SECRET

OBBA-3134
4 March 1955
page 2

B. PETER's mission: To obtain the secret plans of the MHT and information regarding its leaders. Also, to obtain information on the political activity of the MBEK and all of the emigration. As noted earlier by KOVACS, the project of penetrating ZAKO's immediate establishment is to be de-emphasized for a year or so.

C. The AVH

- (1) Age and knowledgeability of its case officers (page 5)
- (2) Explanation in general terms of its foreign organization (page 5)
- (3) System for taking on new agents (page 6).

3. [] regrets that because of the pressure of work in other satellite fields, it has not been possible for him to do the research necessary to prepare answers to the questions raised by [] in EAVA-8755. The dispatch has not been forgotten, however, and answers will be submitted when available.

Attachment
Report of 22/2/55

Distribution:
3 - WE w/att
1 - Vied w/att
2 [] w/att

SECRET

~~38622021~~

D.A./III/I3

N° 1.052

du 22.2.55.

~~SECRET~~
Opération "VEIUS"

~~SECRET~~

10 P

Rapport sur l'entretien de KOVACS avec "Peter",
qui eut lieu à Bruxelles le 29.I.1955

C'est à 18 H. très exactement que KOVACS rentre "Peter", muni de son compte-rendu sur film ainsi que d'un livre "A Magyar Katona" écrit par Adonyi et édité sous les auspices de la M.H.B.K. à Klagenfurt et qui retrace la stratégie des batailles livrées par les Hongrois dans la retraite des Carpathes. KOVACS demande immédiatement à "Peter" ce qu'il y a dans le matériel. "Peter" répond qu'il a sur film le compte-rendu de ses visites à Bruxelles, ainsi que la correspondance échangée. "Dans ce cas nous pouvons directement aller souper" et KOVACS emmène "Peter" rue du Marais et entre sans chercher ni hésiter au restaurant "Peppino".

Après avoir commandé le repas, KOVACS se met aussitôt à parler service et interroge "Peter" sur l'explication donnée par Apostaghy sur les "étrangers" présents au dernier Congrès. "Peter" explique qu'il s'agit de Hongrois venus de l'étranger. "C'est bien possible" conclut KOVACS. Il demande ensuite comment la M.H.B.K. est financée. "Peter" répond que tout ce qu'il sait, c'est que par les cotisations. KOVACS rappelle alors que dans le compte-rendu du congrès on a donné le pourcentage des dépenses de l'année écoulée qui comprenaient environ 80 % pour le "Hadak Utjan" et le restant pour des dépenses administratives. Selon KOVACS, il doit exister d'autres ressources d'argent et il rappelle que l'été passé Mr Szilagyi a dit à "Peter" qu'il y avait de l'argent, mais que "le Chef était assis dessus". "Vous auriez dû demander cela par écrit".

KOVACS expose alors son idée : Farkas et Zako ont effectué leur voyage en automne, pour mendier des secours financiers. C'est la M.H.T. qui les a poussés à contacter les Occidentaux et pour avoir de l'argent ~~et pour avoir de l'argent~~ ils ont préparé et présenté des plans. Sur question de "Peter", KOVACS précise que la M.H.T. a préparé les plans des futures unités hongroises et les plans de leur mobilisation. Et c'est en présentant ces plans qu'ils ont voulu recevoir de l'argent en contre-partie. Peut-être ont-ils réussi.

"Peter" se montre sceptique, il ne peut y avoir de plans précis, leurs auteurs manquent de données. KOVACS s'efforce de convaincre "Peter" et dit : "C'est ainsi que les affaires vont. L'état-major prépare les plans de développement de l'armée pour l'année suivante et le ministre obtient le budget nécessaire. Dans le cas présent, il en est de même, seulement les plans sont présentés à des occidentaux."

"Peter" admet que la chose est possible, mais il estime qu'il n'y a pas moyen de dresser des plans exacts et que ces occidentaux le savent; alors pareille démarche doit échouer.

"Non, dit KOVACS, on peut dresser tout de même des plans approximatifs". - "Mais ils savent rien de la Belgique, conteste "Peter" comment alors disposer de l'émigration dans ce pays et si on ne me réclame pas de données, c'est qu'on n'en a pas besoin".

MICROFILMED
AUG 18 1969
DOC. MICRO. SER.

Atté 1-038A-3134

346-21021

Selon KOVACS, on n'en a pas besoin, car suivant les statistiques de la Police des Etrangers, il y a 3.200 hongrois en Belgique.

"Peter" interroge pour savoir si ce chiffre est exact, les enfants sont-ils compris KOVACS dit que c'est là le nombre des cartes d'identité délivrées à des Hongrois à ce total on peut encore ajouter environ 1.000 personnes d'origine hongroise mais naturalisées soit par mariage ou autrement. Il poursuit en disant que sur ces 3.200 personnes, le M.H.T. peut compter 200 à 300 mobilisables, c'est à dire une compagnie.

"Peter" affirme que les autorités belges ne laisseront pas les ouvriers mineurs et les ouvriers des usines de guerre quitter leur travail et qu'en cas de guerre, les Hongrois resteront cloués en Belgique.

Ce n'est pas l'avis de KOVACS qui dit qu'en cas de guerre, il y aura assez de Belges, même pour les charbonnages, car ils savent que les mineurs sont exempts de prestations militaires et ils mobiliseront plutôt les Hongrois, comme chair à canon.

Revenant à la question, "Peter" demande à KOVACS s'il pense que les plans reposent sur de pareilles bases, car alors ils ne sont pas sérieux.

"Nous savons comment il faut compter, dit KOVACS. Si le Chef prétend qu'il aura 10.000 hommes, il faut compter sur 5.000. Nous prenons toujours la moitié, c'est une ancienne expérience".

"Peter" trouve ce chiffre de 5.000 ridicule, dont beaucoup encore, embrigadés de force, ne peuvent pas représenter un grand danger contre l'armée populaire.

Selon KOVACS, ce n'est pas la masse des 5.000 hommes qui est dangereuse, ce sont certains éléments capables qui peuvent devenir dangereux. Les Occidentaux s'en serviront comme guides, interprètes, experts en Hongrie. Chaque unité occidentale qui, en cas de guerre, voudra pénétrer en Hongrie, se verra adjoindre certains de ces hommes; c'est cela qui est dangereux.

"Peter" oppose que la M.H.B.G. parle toujours de formation d'Unités nationales. KOVACS rétorque que c'est du bluff. Il n'y aura pas d'Unités nationales, mais bien une unité d'instruction; après quoi les hommes seront répartis et employés comme guides, experts, etc. Ce seront surtout les anciens militaires auxquels les Occidentaux auront recours, vos "anciens compagnons de classe" dit-il en mettant l'accent sur cette dernière expression.

"Peter" montre alors ses premiers chevaux blancs, mais KOVACS lui dit que des hommes comme lui peuvent encore, pendant des années, examiner des plans d'attaque.

En conclusion, dit KOVACS, il nous faudrait ces plans.

"Peter" oppose que si ces plans ne sont pas sérieux, comme il n'y aura pas d'Unités nationales, pourquoi alors sont-ils importants.

"On peut en déduire beaucoup de choses, dit KOVACS, par exemple faire une démarche diplomatique. Il faut s'efforcer de les obtenir".

"Peter" dit que ce sera très difficile.
~~SECRET~~

KOVACS demande alors s'il connaît Mr Kapitany Albán (Note personnelle : Major B E M, s'occupe du service de défense, réside à Innsbrück)

"Peter" dit l'avoir connu jadis.

"L'avez-vous en Allemagne ?"

"Je pense l'avoir vu une fois ou deux au congrès, mais je ne suis pas catégorique"

"N'est-il pas au Canada ?"

"Je n'en sais rien. (Note personnelle : a épousé une autrichienne et a demandé la naturalisation)

"Connaissez-vous HALMAY Jenő ? (note personnelle : officier BEM à Munich - Service spécial)

"Je connais plusieurs HALMAY"

"Il s'agit d'un officier BEM qui réside à Munich"

"Je pense que oui, et lui avoir été présenté à un congrès"

"Eh bien, reprend KOVACS, il faudrait recueillir le plus de renseignements possibles sur ces deux hommes"

"Quest devenu Mr BAK" demande ensuite KOVACS

"Il est disparu dans le Sahara" répond Peter avec humour. Comme KOVACS rit, "Peter" en profite pour souligner la dislocation de l'émigration. "Voilà, Mr BAK, un homme jadis actif; il émigre au Maroc et disparaît complètement".

Selon KOVACS, ce n'est pas définitif. Des hommes pareils peuvent revenir à la surface et il explique que BAK fut brûlé et que les Français l'ont alors laissé tomber. Mais après un certain temps, ils peuvent à nouveau s'en servir; bien entendu à l'arrivée seulement, comme instructeur ou expert.

KOVACS demande ensuite où se trouve la compagnie de garde de Rum (localité située en Autriche entre Absam et Innsbrück).

"Peter" répond en riant : A Rum

Cette fois KOVACS reste sérieux et répond : "Non, cette compagnie vient d'être déplacée. Il faudrait savoir où elle se trouve actuellement".

KOVACS ne laisse pas "Peter" marquer sa surprise de pareille demande et explique : "Le Commandant en est le lieutenant colonel Meszaros. Tâchez de vous informer de son adresse, sous prétexte de lui envoyer des étiquettes. Mais ne la demandez pas au Chef, il est trop rusé. A quelqu'un d'autre. Le Chef est dangereux, il a plus d'expérience que "nous autres tous".

"Peter" dit que c'est là un devoir assez ridicule pour lui en Belgique. "Pourquoi ne le demandez vous pas à ces hommes en Allemagne ou Autriche?"

KOVACS dit qu'il ne peut rien demander à des hommes en Allemagne ou Autriche.

"Mais que le Centre le demande" dit alors

"Peter".

~~SECRET~~

KOVACS dit ne pas savoir pourquoi il n'en est pas ainsi : "Peut-être ces hommes là sont-ils en difficulté".

+ +
+

Après toute cette conversation "Peter" fait la mise au point. "Mon devoir consiste donc à me procurer les éventuels plans secrets du M.H.T. et des nouvelles concernant les hommes cités".

"Pas seulement cela, dit KOVACS, il faut aussi connaître l'activité politique de la M.H.B.K. et de toute l'émigration. Il faut vous tenir au courant de tout."

Après cette mise au point "Peter" se montrant déçu dit : "Vous m'aviez pourtant dit qu'aujourd'hui une nouvelle mission me serait confiée. C'est du reste pour cela que nous nous sommes rencontrés le samedi au lieu du vendredi. Est-ce là la nouvelle mission ?"

KOVACS se montre particulièrement ennuyé de la demande précise.

"Dans le cadre de la nouvelle mission, il y a une chose qui est certaine, c'est qu'il ne faut pas insister pour arriver auprès du Chef. Il faut abandonner cette idée pendant un an environ. Mais il y a autre chose; depuis des années que nous collaborons, les résultats ne sont pas suffisants".

"Peter" se montre indigné et parle avec volubilité des bons rapports transmis sur les voyages du Chef, les congrès, les réunions Anders, etc. Ces rapports étaient détaillés et exacts jusque dans leur dernier point.

KOVACS admet la chose; quant à l'exactitude le Centre le reconnaît aussi. "Certains rapports sont de véritables films des événements, mais ils ont un grand défaut : vous ne donnez pas suffisamment votre opinion personnelle".

"Peter" oppose que depuis qu'on le lui demande, il la donne toujours.

"Ce n'est pas suffisant, reprend KOVACS, il faut développer le sujet, le regarder sous tous les aspects, étudier ses possibilités, ses résultats éventuels, etc."

"Peter" oppose : "Alors, c'est du roman".

"Pourtant c'est ce qu'il faut, reprend KOVACS. Parfois l'opinion doit être plus longue que la description de l'événement."

"Peter" se montre atterré et se dit incapable de le faire, manquant d'imagination.

"Il faut persévérer, dit KOVACS, avec l'habitude on y arrive".

Estimant le moment propice et dans le confort de l'installation du restaurant, "Peter" fait une véritable auto-critique (sans citer le mot) que KOVACS écoute attentivement.

"Peter dit qu'après les derniers reproches, manque d'opinion personnelle, il a commencé à s'analyser et qu'il est arrivé aux résultats suivants :

a) il manque d'imagination. C'est sa faiblesse à l'usine aussi dans son travail quotidien...

SECRET 4

- b) il ne desire pas induire le lecteur en erreur. Les faits sont les faits, mais par l'imagination on peut tirer des conclusions inexactes. Et tirer les conclusions, c'est l'affaire du Centre qui reçoit des nouvelles de toutes parts
- c) selon Peter, l'émigration n'a pas l'importance qu'ils y accordent. S'il ne donne pas de conclusions, c'est qu'en réalité il n'y a rien à donner. Il ne peut admettre l'importance d'une bande de réactionnaires

Après avoir écouté sans mot dire, KOVACS enchaîne et dit : que selon lui, "Peter" est arrivé à des résultats très appréciables en cherchant ses défauts. Une fois trouvés, il faut les corriger.

Quant à l'imagination, on l'obtient en forçant un peu. Il faut suivre la logique des événements et on arrive à de bonnes conclusions.

Il ne faut pas craindre d'induire le Centre en erreur. Du moment qu'on souligne que ce n'est qu'une opinion, on en tient compte et le Centre a grand besoin de ces opinions. Les hommes qui analysent les rapports ne connaissent pas la vie des émigrés et encore moins leur mentalité. Le Centre sait que vous n'avez pas cette mentalité, mais que vous la connaissez".

"Peter" se montre étonné et demande si ceux qui analysent les rapports ne connaissent pas l'affaire.

"Ce n'est pas cela, reprend KOVACS, ils connaissent l'affaire, mais pas la mentalité. Ce sont de jeunes hommes de 25 ans environ qui, à la fin de la guerre, étaient encore des adolescents. Ils ne connaissent rien aux difficultés matérielles dans lesquelles vous avez dû vous débattre, ils ne connaissent que le bien-être que leur procure leur vie dans la démocratie populaire..." et KOVACS poursuit en faisant l'exposé enchanteur de cette vie idéale.

"Peter" se montre étonné, disant qu'il pensait que c'étaient des experts qui étudiaient les rapports. "S'ils ne connaissent même pas la vie ici, comment peuvent-ils donc alors juger dans des domaines différents comme par exemple la politique, le militaire, etc."

Sur quoi KOVACS se met à expliquer de son mieux à "Peter" que le service est en de bonnes mains et que du reste il est organisé de la façon suivante.

Dans chaque pays étranger, il y a un délégué qui s'occupe de tout, comme moi en Belgique. Au Centre, il y a un fonctionnaire lui correspondant, désigné pour chaque pays étranger. Pour les pays d'outre-mer, ce sont des groupes de pays qui possèdent un délégué, et un fonctionnaire-conseiller au Centre. Au dessus de ces fonctionnaires-conseillers, sont placés des Chefs de Section, qui, pour tous les pays, s'occupent d'un seul domaine, par exemple militaire, politique, économique et divers. Au dessus des Chefs de Section se trouve le Conseil Supérieur qui se compose de trois membres.

"Peter" se montre effrayé. Tant d'hommes sont au courant et connaissent ceux qui travaillent dehors.

"Non, répond KOVACS, on ne connaît que ceux qui lui fournissent les renseignements; par exemple un fonctionnaire-conseiller ne communique les renseignements de son informateur militaire qu'au Chef de la Section Militaire et le Chef de la Section Politique n'en sait rien".

Peter demande : "Et ici, alors, au dehors, comment les hommes sont-ils répartis ?"

SECRET

5

30-6-4-2041

KOVACS répond : "Il y a des hommes qui ne s'occupent que du militaire, d'autres que du politique, etc.. Il y en a aussi qui s'occupent de plusieurs domaines à la fois, comme vous"

"Alors votre premier supérieur est le fonctionnaire conseiller?" demande Peter

"Oui, du point de vue service, mais si je rentre, alors je dois faire mes rapports verbaux directement aux chefs de sections et au conseil supérieur. Du point de vue disciplinaire, je ne suis subordonné qu'au Conseil Supérieur et, sur papier dit KOVACS en riant, au Ministre des Affaires Etrangères et au Chef de Mission ici à Bruxelles".

+
+

Sur quoi KOVACS abandonne ce sujet et revient à l'autocritique de "Peter". KOVACS reconnaît l'importance de l'émigration a encore diminué, mais il faut encore compter avec une certaine influence exercée par l'émigration sur les Occidentaux.

"Il faut bien l'observer, car elle sert de sorte de sismographe très sensible enregistrant à l'avance chaque mouvement dans l'orientation de la politique des Occidentaux. Enfin, il faut encore les observer, car un grand nombre d'entr'eux est capable des pires cohhonneries. Du reste, si vous vous efforcez de corriger vos défauts, je suis certain de ne plus recevoir de reproches à votre sujet".

"Peter" s'étonne de ce que le Centre lui ait adressé des réprimandes à son sujet.

"Oui, reprend KOVACS, et de très sévères : Le Centre reconnaît vos capacités, intelligence, culture, études faites, brillant passé, bonne renommée, vie actuelle sans reproche, connaissance du pays, connaissance de la langue. Vous remplissez toutes les conditions requises. Le Centre m'assure qu'ils ne possèdent aucun homme qui les remplit si bien. Et malgré tout cela vous n'avez encore fourni aucun élément pour être engagé".

"Peter" proteste de ce que la chose n'est pas facile.

"Pourtant, reprend KOVACS, je vous ai donné des indications : les noms de Deri, Dobai, Arkai, Eröss, Andreanszky, Kozma ."

"Peter" proteste encore : "Je les ai tous contactés, mais je n'avais pas la moindre idée que c'était dans le but que vous venez de dire"

"Il ne faut pas en avoir l'idée; ce n'est pas votre affaire. Il nous faut fournir un tas de renseignements; après nous prenons la décision et peut-être nous approchons l'intéressé".

"Peter" demande si c'est KOVACS qui prend pareille décision.

"Non, répond KOVACS, je propose et au Centre, le fonctionnaire-conseiller, le Chef de section intéressé et le Conseil supérieur prennent ensemble la décision. Un nouvel engagement est une affaire importante et chaque affaire importante se décide ainsi. Parfois, à mes propositions, je reçois une réponse disant que je puis essayer, mais sous ma propre responsabilité; mais ce n'est jamais le cas pour un nouvel engagement, car là la réponse est toujours formelle, oui ou non. Avant le nouvel engagement, le Centre doit complètement con-

naître l'homme, connaître ses habitudes jusqu'au derniers détails, connaître sa situation, ses capacités et surtout ses faiblesses. De par ses faiblesses et surtout de par ses parents en Hongrie, on peut forcer les candidats à s'engager ou bien si on n'arrive à rien, on peut leur fermer le bec. Ainsi on ne court pratiquement aucun danger"

"Peter" demande alors s'ils ont tellement besoin de nouveaux engagés : "Votre prédécesseur, Eröss ou Fülöp m'a dit avoir suffisamment d'hommes, même plus qu'il n'en faut".

"Oui, répond KOVACS, c'était dans le temps"

"Et actuellement, demande "Peter", sont-ils tous brûlés ? "

"Oh non, il y en a qui sont brûlés, d'autres ont émigré outre-mer, ou encore la plupart ont simplement perdu toutes leurs possibilités, leur situation étant devenue telle qu'ils ne sont plus intéressants".

"Que faites-vous de ces hommes, interroge Peter"

"On en prend congé. Il ne faut pas prendre des risques pour rien. On les reverra peut-être quelques années plus tard s'ils redeviennent intéressants. Pour le moment, le Centre a grand besoin d'hommes. Il faudrait vous renseigner sur ceux qui vont émigrer aux U.S.A., en Allemagne, en Autriche"

"Pourquoi ?"

"Mais pour les engager"

"Peter" dit que cela est difficile. "A mon avis il y en a très peu qui émigrent vers l'Allemagne ou l'Autriche; au demeurant il ne pense pas qu'ils soient bons à être engagés.

"Peu importe, reprend KOVACS, il faut renseigner tous les détails sur les candidats émigrants, le restant c'est mon affaire".

La conversation porte alors sur le livre que "Peter" a apporté : "A Magyar Katona" de Adonyi. KOVACS dit qu'il lui faudra encore un exemplaire.

"Il me faudrait aussi tous les livres paraisant dans l'émigration hongroise en Europe ainsi que les périodiques, le tout toujours en deux exemplaires".

"Peter" se montre abasourdi de cette commande de journaux. Les deux hommes se mettent alors d'accord pour que "Peter" contacte un distributeur et demande un catalogue et sur question de "Peter", KOVACS précise qu'il faut toujours deux exemplaires; l'un pour lui, l'autre pour le Centre.

KOVACS demande alors comment va la moto et dit à "Peter" qu'il aurait pu venir en moto ce jour-là. "Peter" proteste qu'il ne veut pas prendre de risques. KOVACS demande à quel kilométrage il est arrivé. Vers 1.000 répond "Peter". KOVACS se montre satisfait et "Peter" en profite pour parler de l'opposition de sa femme.

L'entretien prend fin. KOVACS veut régler l'addition. Elle s'élève à 430 frs et il dépose ostensiblement un billet de 500 frs dans l'assiette. "Peter" s'indigne du prix et dit qu'il équivaut à deux jours et demi de travail.

SECRET

~~SECRET~~

- 8 -

Les deux hommes quittent l'établissement vers 20 H.30 et après une brève promenade se séparent vers 21 H., ayant discuté encore du prochain rendez-vous qui aura lieu le vendredi 18 février à 19 H.30, Place des Barricades.

"Apportez du matériel".

En dernière minute, KOVACS demande encore à "Peter" de faire un relevé de tout ce qui s'est produit dans les organisations de l'émigration en Belgique.

"Il faudrait refaire ce relevé toutes les six semaines, à la façon d'un bulletin de presse. Lisez à ce sujet les journaux et la correspondance".

KOVACS remet alors 3.000 frs pour la seconde mensualité de la moto, "Peter" ayant dit n'avoir pas besoin d'autre argent.

SECRET

8

adu ion résumée du Compte enc
remis par "Peter" à KOVACS à Bruxelles le 29.I.1955

Résultats des contacts, suivant instructions reçues, qui ont eu lieu au cours de deux déplacements à Bruxelles, avec les nommés EROSS et KOZMA.

~~X~~ Kozma Ador se prépare à émigrer, mais ne précise pas le pays visé. Il parle de trois pays pour lesquels il a demandé le visa : Afrique, Amérique du Sud et Canada. Il n'est pas encore marié, mais épousera sa fiancée une fois installé dans le nouveau pays. Il travaille beaucoup pour avoir un peu d'argent au début. Ne participe à aucune activité de l'émigration sauf qu'il représente le périodique de Fr le ~~Pro~~ Barath. Il aidera, tout au plus, à l'organisation d'une ou deux fêtes. Il espère partir au début de l'été au plus tard. Impression personnelle de Peter : Kozma émigrera et disparaîtra définitivement, il ne jouera aucun rôle. Si nécessaire le contact peut être maintenu.

~~X~~ Eröss Ferenc a liquidé son petit atelier de cuir artificiel; il a beaucoup perdu, surtout son temps. Il est linotypiste au Peuple et gagne bien sa vie, 35 fr de l'heure, ce qui suffit pour sa vie, mais non pas pour économiser. Il n'exerce aucune activité dans l'émigration. Sa femme et son enfant ont été malades. Peter peut lui rendre visite à son domicile. Impression personnelle de Peter : Eröss dit la vérité et ne s'occupe pas de politique pour le moment. Toutefois, il peut faire sa rentrée. Il est recommandé de conserver le contact.

~~X~~ Grassay Pal : Passif comme toujours, même davantage. Bonnes relations avec Peter. Ne s'occupe que de ses soucis matériels et familiaux.

~~X~~ Hübner Gez. voyage toujours comme étalagiste. N'a pas de temps à perdre pour se consacrer à des bêtises. Occupe toujours nominalelement la fonction de propagandiste, mais ne fait rien. C'est très bien ainsi.

~~X~~ Adreanszky Istvan. Ecrit, édite, imprime le Faklya. C'est un bon serviteur de Parkas, mais assez indépendant. Bonnes relations avec Peter. Donne l'impression d'être un homme obsédé. Thèmes favoris : l'Ukraine Subcarpathique et ~~(M)~~ Peyer.

~~X~~ Deri Bela. Fait beaucoup de projets. Fondation d'une nouvelle maison de Hongrie, nouveau titre du périodique, etc.. Pour acheter la maison, il organise des concerts. Il veut acheter à crédit et aller jusqu'à 1.000.000 de frs. L'affaire se présente très compliquée. C'est lui le seul responsable et les opinions de la colonie sont très partagées. Il y a des partisans et des adversaires de la nouvelle maison. Opinion personnelle : Deri veut trop. Peut-être l'affaire de l'achat d'une maison réussit, mais pas si vite qu'il ne le pense. Les concerts ne rapporteront pas tant.

Figurent encore sur le film :

lettre du chef à Peter (18 décembre)

lettre de Peter au Chef (vœux de nouvel-an)

lettre de Apostaghy à Peter (16 décembre)

lettre de Peter à Apostaghy (avec la demande suivant instruction)

réponse de Apostaghy

lettre de M. Pecsely à Peter (réponse)

réponse de M. Borosnyay à Peter (carte imprimée)

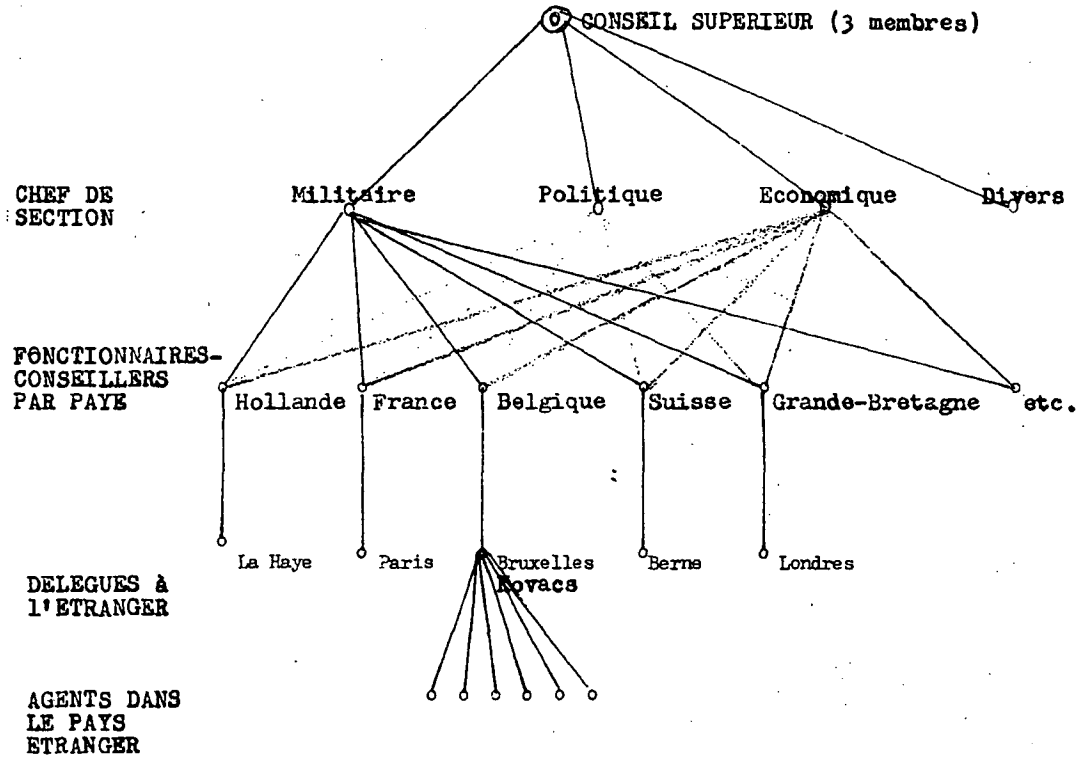
Papiers pour la moto : contrat, carte grise, coupon de chèque

Quittance de 3.000 fr pour 1ère mensualité de la moto et de deux fois 2.000 frs reçus les 17.12.54 et 7.1.55

(signé) TOT Mihaly

SECRET

Schéma explicatif des renseignements donnés par KOVACS le 29.I.1955 sur le "Centre" de Budapest qui s'occupe des S.R. à l'étranger (voir p.5,6,7)



SECRET

10

~~SR-6-2-2021~~